



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 68 - Janvier 2009



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com


Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Les retombées de la crise sur la région</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>Évolution du coût du panier de base.....</i>	<i>7</i>
<i>Les vérités et mensonges de la collecte fiscale.....</i>	<i>7</i>
BRESIL.....	8
<i>Balance commerciale en baisse</i>	<i>8</i>
<i>La vie plus chère à São Paulo.....</i>	<i>8</i>
<i>Fuite record de dollars</i>	<i>8</i>
CHILI.....	9
<i>Un excédent commercial annuel moins important</i>	<i>9</i>
<i>La remarquable dépréciation du peso</i>	<i>9</i>
<i>Des IED au plus haut</i>	<i>9</i>
COLOMBIE	10
<i>Hausse des remesas malgré la crise.....</i>	<i>10</i>
<i>Zoom sur les importations d'octobre 2008</i>	<i>10</i>
MEXIQUE	11
<i>Stagflation à l'horizon ?.....</i>	<i>11</i>
<i>Un taux de chômage au plus haut depuis huit ans</i>	<i>11</i>
<i>Un commerce enfin excédentaire avec l'Amérique du Sud.....</i>	<i>11</i>
PEROU.....	12
<i>Croissance réduite à... 6%</i>	<i>12</i>
<i>Richesse et pauvreté, l'écart se creuse</i>	<i>12</i>
<i>Les exportations croissent moins vite</i>	<i>12</i>
URUGUAY.....	13
<i>Élan de croissance brisé</i>	<i>13</i>
<i>Forte hausse des exportations en 2008.....</i>	<i>13</i>
VENEZUELA.....	14
<i>Forte inflation en 2008.....</i>	<i>14</i>
<i>Disparités régionales dans les hausses de salaire</i>	<i>14</i>
<i>La pauvreté recule moins rapidement.....</i>	<i>14</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	15
PANORAMA	15
<i>Brésil.....</i>	<i>15</i>
<i>Agroexportations records.....</i>	<i>15</i>
<i>Colombie</i>	<i>16</i>
<i>Les hauts et les bas du secteur local.....</i>	<i>16</i>
<i>Pérou.....</i>	<i>16</i>
<i>L'agroalimentaire en pleine forme</i>	<i>16</i>
<i>Venezuela</i>	<i>16</i>
<i>Faible hausse de la valeur de la production agricole.....</i>	<i>16</i>

VIANDES.....	17
<i>Brésil</i>	17
Explosion des exportations de poulets	17
LAIT ET DERIVES	18
<i>Amérique latine</i>	18
Le secteur en crise	18
<i>Brésil</i>	19
Nouvelle unité <i>catarinense</i>	19
<i>Pérou</i>	19
Quelques chiffres du secteur	19
Un groupe minier producteur laitier	19
<i>Uruguay</i>	19
Situation difficile	19
FRUITS ET LEGUMES	20
<i>Brésil</i>	20
São Paulo : moins d'oranges produites.....	20
<i>Pérou</i>	20
Mauvaise passe pour la mangue	20
Chiffres inédits pour les agrumes.....	21
... et pour les artichauts	21
Boum des envois de cœurs de palmier	21
Les bananes bio au top	22
<i>Uruguay</i>	22
Chute brutale pour les agrumes.....	22
CEREALES ET OLEAGINEUX	23
<i>Argentine</i>	23
Le secteur en bonne croissance	23
<i>Brésil</i>	23
Le blé en très grande forme	23
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	24
<i>Argentine</i>	24
Les « oranges » néerlandais adeptes du jus de citron.....	24
Nouvelle acquisition locale pour ARCA.....	24
PRODUITS SUCRES ET PANIFICATION	25
<i>Mexique</i>	25
BARRY CALLEBAUT s'installe dans le pays.....	25
ÉPICERIE	25
<i>Argentine</i>	25
Acquisition transalpine pour MOLINOS RÍO DE LA PLATA.....	25
<i>Brésil</i>	25
Records pour le café	25
Vers où s'exportent les biscuits brésiliens ?.....	26
<i>Chili</i>	26
Miel andin pour consommateurs allemands	26

<i>Guatemala</i>	26
Baisse des ventes de café	26
PRODUITS DE LA MER.....	27
<i>Pérou</i>	27
Le secteur sourit en 2008.....	27

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves internationales* (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2007	2008	2009 ^P	2007	2008	2009 ^P	2007	2008	2009 ^P	2007	2008				12/08	2009*
ARGENTINE	39,4	9,8	1 200 ARS	250,0	266,3	275,9	8,7	5,0	3,8	20,0***	22,0***	18,0***	14,5	Nd	45 ;9	127,9	11,5	3,45	3,46
BRÉSIL	189,6	7,5	415 BRL	1 350,0	1 414,8	1 457,2	5,7	6,4	3,5	4,46	7,5	5,2	40,0	24,7	206,8	212,9	13,75	2,18	2,34
CHILI	16,6	7,5	159 000 CLP	135,6	165,5	168,8	5,1	4,0	2,5	7,8	7,1	3,1	23,8	10,16	21,92	51,69	7,25	630,3	620,0
COLOMBIE	41,97	10,8	496 900 COP	172,4	178,4	183,8	7,52	3,5	3,0	5,69	7,67	5,0	-0,82	Nd	23,12	45,85	9,5	2 194	2 231
ÉQUATEUR	13,8	10,7	218 USD	21,6	22,4	23,12	2,0	5,3	3,2	3,32	8,83	Nd	1,27	Nd	5,84	10,1	2,95	1	1
MEXIQUE	105,8	4,4	1 428 MXN	893,6	1 006,5	1 015,6	3,2	2,0	0,2	3,76	6,56	4,6	-11,1	Nd	85,44	163,0	7,75	13,34	13,88
PÉROU	28,2	8,5	550 PEN	89,3	95,6	102,3	9,0	8,9	5,8	3,93	7,32	6,5	8,36	Nd	31,2	30,0	6,25	3,13	3,15
URUGUAY	3,42	6,3	Nd	12,5	13,9	14,4	7,43	10,5	3,0	8,5	9,19	7,4	-0,4	Nd	6,3	13,7	10,00	24,87	23,0
VENEZUELA	28,0	6,0	799 VEB	110,8	117,4	121,0	8,5	5,0	3,0	22,5	30,9	40,0	23,7	Nd	43,05	46,1	12,0	2,15**	2,15**

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales nationales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (6,0 VEB au parallèle) | *** Taux réel non officiel

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Les retombées de la crise sur la région

La hausse des cours des matières premières de ces dernières années, et dont l'ensemble des pays de la région sont de grands producteurs et exportateurs (soja, minerais, viande, hydrocarbures, etc.), leur a (enfin) permis d'enranger des réserves, de diminuer leur endettement et même de dégager d'excédents budgétaires. Par ailleurs, la consolidation de la démocratie a globalement redonné confiance dans les institutions et programmes politiques des pays d'Amérique latine.

Tout ceci a joué en faveur d'une stabilité monétaire par rapport au dollar diminuant l'exposition au risque de change sans oublier une importante progression du volume des émissions de dette sur le marché intérieur, particulièrement au Brésil. Toutefois, dans un contexte mondial difficile, les pays latino-américains devraient connaître une diminution des investissements étrangers et constater une réelle chute des transferts d'argent d'émigrés (*remesas*).

Comme d'habitude, la réussite ou non de la gestion d'une période de crise relève des capacités et des visées des équipes en charge des gouvernements régionaux.

L'autre risque encouru par les pays de la région serait le retard d'une reprise économique dans les pays développés sachant que les pays latino-américains ne disposent pas de systèmes fiscaux et de protection sociale bien structurés.

Argentine

Évolution du coût du panier de base

Selon les statistiques officielles, en une année, le budget mensuel d'une famille (un couple avec deux enfants) n'aurait augmenté que de **1,86 pesos** (0,55 dollar). Ainsi, en décembre 2007, une famille avait besoin d'environ 130 dollars pour acheter le panier alimentaire de base (dont le coût sert à mesurer le seuil d'**indigence**) contre **130,55 dollars** en décembre 2008. De même, dans ce dernier mois, la valeur du panier de base (qui sert lui à mesurer le seuil de **pauvreté**) a atteint **280 dollars** (+2,6%).

PS : le panier de base pour une famille aisée avait une valeur de près de **4 000 dollars** en décembre 2008, soit 14,51% de plus par rapport à mars 2008.

Les vérités et mensonges de la collecte fiscale

Lorsque **Cristina Fernández de Kirchner** a annoncé qu'en décembre 2008 la collecte d'impôts avait atteint **6,8 milliards de dollars**, soit 20,5% de plus qu'en décembre 2007 elle semble oublier, par exemple, qu'au dernier mois de 2007, la hausse annuelle de la collecte avait atteint 39%.

Par ailleurs, le montant annoncé ne tient pas compte des 300 millions de dollars qui revenaient aux fonds de pension avant leur étatisation, réduisant ainsi la hausse à 15%. Comme le taux réel de l'inflation tourne autour de 20% et que l'activité économique devrait reculer de 5% vers la fin de 2008, les chiffres ne sont pas si « extraordinaires » qu'on le prétend.

Par ailleurs, cette annonce est faite en même temps que l'on constate que le secteur de la construction est quasiment en récession, que les ventes des véhicules ont chuté de 30% et que celles des centres commerciaux et de la grande distribution commencent à donner des signes peu encourageants. Autre donnée significative : celle de la collecte de la **TVA** : elle a crû en décembre de 13% par rapport à décembre 2007. Comme l'inflation annuelle réelle atteint environ 20%, si l'on prend la TVA comme une référence de la valeur ajoutée, le PIB de l'Argentine serait en baisse de 6%, donnant signe de récession.

La baisse des droits de douane à l'exportation est également préoccupante : 15% de baisse en décembre 2008 par rapport à décembre 2007 à cause de la chute des prix internationaux des matières premières et d'un moindre volume exporté. Donc prudence.

Brésil

Balance commerciale en baisse

L'année dernière, le pays a exporté pour 197,9 milliards de dollars (+23,2% comparé à 2007) et a importé pour 173,2 milliards de dollars (+43,6%), laissant un solde commercial positif de **24,7 milliards de dollars**. Ce dernier chiffre est inférieur de **38,2%** à celui de l'année 2007 et c'est également l'excédent commercial le plus faible enregistré depuis 2002.

PS : sur les neuf premiers mois de 2008, l'excédent commercial du Brésil avec l'Union européenne s'est élevé à **10,5 milliards de dollars**, en baisse de **13%** comparé à la même période de 2007. Dans la période, le pays de l'UE ayant le plus exporté vers le marché brésilien est l'**Allemagne** avec un tiers des envois communautaires.

La vie plus chère à São Paulo

Dans la cité *paulistana*, l'indice du coût de la vie (ICV) calculé par le **Département intersyndical de statistique et d'études socio-économiques (DIEESE)** a bondi de **6,11%** l'an dernier, soit la hausse la plus forte depuis 2004. Les produits ayant connu les augmentations de prix les plus élevées sont les produits alimentaires (+9,91%), les produits ménagers (+7,65%) et les produits de soins personnels (+7,08%).

Fuite record de dollars

En 2008, selon la Banque centrale, la différence des montants entre les entrées et les sorties de dollars US s'est chiffrée dans l'année à **-48,88 milliards de dollars**. Cette fuite du billet vert est la plus importante jamais enregistrée depuis 1982.

Chili

Un excédent commercial annuel moins important

Le montant des exportations de 2008 frôle celui de 2007, effet, entre le 1^{er} janvier et le 23 décembre 2008, le pays a exporté pour **67,04 milliards de dollars** tandis que pour toute l'année 2007 le montant s'élève à... 67,64 milliards de dollars. Quant aux importations, elles se chiffrent pour la période à **56,88 milliards de dollars**.

Ces chiffres donnent une balance commerciale chilienne excédentaire de **10,16 milliards de dollars** pour la quasi-totalité de l'année 2008, contre un excédent de 23,8 milliards de dollars pour 2007, soit une baisse de **57,3%**.

À noter : en 2006 et en 2007, le cuivre représentait 55% du total des exportations du pays andin. Ce pourcentage tombé à près de **50%** en 2008. Par ailleurs, entre 2007 et 2008, les exportations de biens de capital ont augmenté de **33,4%**.

La remarquable dépréciation du peso

Malgré la bonne santé de l'économie, la devise nationale s'est sérieusement dépréciée en 2008. Ainsi, au cours des douze derniers mois, le peso (CLP) a perdu environ **23%** de sa valeur pour terminer l'année à 630,3 CLP pour un dollar. Ces chiffres placent le peso chilien parmi les devises mondiales s'étant le plus dépréciées l'an dernier.

Des IED au plus haut

Entre janvier et la première quinzaine de décembre 2008, le montant des investissements étrangers directs (IED) s'est élevé à **10,49 milliards de dollars**, soit le chiffre le plus haut enregistré depuis 1999 (10,78 milliards de dollars).

Le secteur minier a bien entendu été le premier secteur récipiendaire des IED au cours de l'année avec **43,8%** du total.

Colombie

Hausse des *remesas* malgré la crise

Au cours des neuf premiers mois de 2008, les colombiens installés à l'étranger ont envoyé **3,65 milliards de dollars** vers leur famille restée au pays, un chiffre supérieur de **16%** comparé à celui de la même période de 2007.

Sachant que la plupart des colombiens expatriés résident au États-Unis, on aurait pu croire que la crise financière aurait fait fléchir la croissance de ces *remesas*. Cette tendance s'explique par le fait que les travailleurs colombiens ont une bonne productivité, supérieure à celles des autres émigrés sud-américains.

Autre raison : échaudés par la crise financière, les émigrés colombiens ont préféré envoyer une partie de leurs fonds à leur famille plutôt que de les laisser sur un compte bancaire.

Zoom sur les importations d'octobre 2008

Lors du 10^{ème} mois de l'année dernière, le pays a acheté à l'étranger pour **3,73 milliards de dollars**, soit près de **17%** de plus qu'au cours du même mois de 2007.

Durant le mois, les **États-Unis** ont été le premier vendeur de biens vers la Colombie avec **28,4%** du total des importations, suivis de la **Chine** (12,3%) et du **Mexique** (8,4%).

Enfin, 60% des importations du pays ont été réalisées par des entreprises basées à Bogotá (36,2% du total), dans les départements d'Antioquia (12,8%) et du Valle del Cauca (11%).

Mexique

Stagflation à l'horizon ?

L'an dernier, l'indice national des prix à la consommation s'est élevé à **6,56%**, soit le taux d'inflation le plus haut depuis huit ans. Parmi les produits et services ayant connu les plus fortes augmentations de leurs prix en 2008, figurent les **produits alimentaires**, les **paquets touristiques**, les **cigarettes**, le **gaz domestique**, et les **billets d'avion**.

Cette inflation record conjuguée à une croissance quasiment nulle prévue pour les mois qui viennent pourrait plonger le pays dans la stagflation.

Un taux de chômage au plus haut depuis huit ans

En novembre dernier, l'**Institut national de statistique et de géographie** (INEGI, statistiques officielles) a calculé un taux de chômage de la population active (*Población Económicamente Activa*) à **4,47%**, taux supérieur de plus d'un point comparé à novembre 2008. Ce taux est également le plus élevé enregistré par l'organisme depuis avril 2000.

PS : en 2008, le nombre de mexicains titulaires d'un emploi s'est monté à **40,35 millions d'individus**, soit **1,5%** de plus qu'en 2007.

Un commerce enfin excédentaire avec l'Amérique du Sud

En 2008, pour la première fois depuis une dizaine d'années, la balance commerciale du Mexique avec les nations sud-américaines a été excédentaire, pour un montant de **1,9 milliards de dollars** (déficit de 1,55 milliard de dollars en 2007).

Le premier pays sud-américain importateur de produits mexicains en 2008 a été le **Brésil** avec **5,51 milliards de dollars** d'achats (+75% comparé à 2007) tandis que le **Pérou** a été le pays de la zone ayant le plus augmenté ses achats auprès du pays aztèque au cours de l'année à **+80%** (1,25 milliard de dollars).

PS : en novembre dernier, le Mexique a enregistré un déficit commercial mensuel de **2,83 milliards de dollars**, un niveau historiquement bas dû à la chute des exportations vers les États-Unis.

Pérou

Croissance réduite à... 6%

Les prévisions gouvernementales de croissance pour 2009 ont été revues à la baisse à 6% contre 6,5% auparavant, ce qui est exceptionnel dans le contexte économique mondial et régional actuel.

Parallèlement, les autorités ont calculé que les IED pour l'année en cours devraient diminuer de 2 milliards de dollars par rapport à 2008 à 6 milliards de dollars.

Richesse et pauvreté, l'écart se creuse

Malgré la forte progression de la croissance lors des dernières années (+32% depuis 2002), l'écart entre riches et pauvres ne cesse d'augmenter. Par exemple, à Lima, une famille de classe A (la plus aisée) composée de 5 personnes possède 3 800 dollars de revenus mensuels contre 210 dollars en moyenne pour la classe E, la plus défavorisée. Les classes moyennes ont su apparemment conserver leurs revenus.

Autrement dit, un individu appartenant à la classe A gagne 18 fois plus qu'un individu appartenant à la classe E.

PS : la réduction du volume d'argent envoyé par les émigrés péruviens (*remesas*) devrait affecter principalement les classes B et C de la population (classes moyennes), qui représentent 30% de la population du pays.

Les exportations croissent moins vite

En 2008, les exportations du pays ont totalisé **31,27 milliards de dollars**, soit 12,5% de plus qu'en 2007. La progression est inférieure à celle de 2007 à cause de la baisse des cours des minerais. Ainsi, leurs envois n'ont augmenté que de 7,1% à 18,38 milliards de dollars. La plus forte hausse des exportations a été enregistrée par le secteur des **produits agricoles**, passant de 460 millions de dollars en 2007 à **673 millions de dollars** en 2008.

Du côté des importations, la plus forte hausse a été celle des biens de capital et de matériaux de construction (+59,2%) à cause du boum que connaît le secteur du BTP.

Uruguay

Élan de croissance brisé

Lorsqu'en octobre 2008 l'activité économique a enregistré un recul de **0,2%**, la période de croissance ininterrompue de cinq ans et onze mois (*sic*) a été stoppée.

L'an dernier, le PIB aura grimpé d'environ **10%**, un taux qui ne devrait pas se répéter en 2009, les prévisions tablant sur une hausse oscillant entre 0% et 2,5%.

Dans la forte progression de 2008, le secteur de l'industrie de la **pâte à papier** occupe le haut du podium en ayant largement contribué à l'économie nationale.

Forte hausse des exportations en 2008

Malgré l'accident de novembre (Cf. étude N° 67, p. 12), les exportations de l'année 2008 se sont très bien comportées, en effet, elles augmentent en valeur de **31,3%**, la plus forte hausse depuis quatre ans, à plus de **6 milliards de dollars**.

Les envois de **viande** et de **céréales**, qui représentent près d'un tiers du total des exportations, ont crû respectivement de **49,2%** et de **60,22%** entre les deux années. Notons également un doublement des envois de produits de minoterie (+98,58%), des hausses remarquables des envois de grains et oléagineux (+62,2%), de bois (+61,21%) et une baisse de ceux de cuir et peaux (-15,57%).

Les autres pays du Mercosur et le Chili ont représenté à eux seuls un tiers des achats de produits uruguayens, avec une hausse de 33,17% pour le Brésil à **1 milliard de dollars**.

Venezuela

Forte inflation en 2008

Selon la Banque centrale du Venezuela, en 2008, le pays a atteint un taux d'inflation de **30,9%**. À Caracas, le taux atteint 31,9%, soit le taux le plus haut depuis 1997.

Dans le même temps, et malgré une hausse du salaire minimum, le salarié moyen perdait **3,4%** de son pouvoir d'achat (-5,6% dans le secteur privé et -1,3% dans le secteur public).

Disparités régionales dans les hausses de salaire

Selon les statistiques officielles, entre le second semestre de 2006 et la même période de 2007, les deux États ayant enregistré les plus fortes hausses des revenus moyens mensuels de leurs salariés sont le **District Capitale** (+55,8% à 1 176 bolivars) et l'État de **Falcón** (nord-ouest, +50,1% à 906,9 bolivars).

À l'inverse, les hausses les moins élevées ont été enregistrées dans les États occidentaux de **Trujillo** (+16,6%) et de **Táchira** (+19,7%).

Enfin, seuls trois États avaient franchi la barre des 1 000 bolivars de revenus moyens des salariés (465,12 dollars au cours officiel) : le **District Capitale** (1 176 bolivars), l'État archipelagique de **Nueva Esparta** (1 102 bolivars) et celui de **Bolívar** (1 052 bolivars). Le revenu moyen le plus bas a été enregistré dans l'État d'**Apure** (sud-ouest, 688,5 bolivars).

La pauvreté recule moins rapidement

Le mois dernier, l'**Institut nationale de statistiques** (INE) a calculé la proportion de vénézuéliens vivant sous le seuil de **pauvreté** à **26%**, soit 2,5 points de moins qu'un an auparavant. La tendance de réduction de la pauvreté se confirme même si elle recule moins vite d'année en année (ex. : -9,1 points entre 2004 et 2005).

Quant à l'**extrême pauvreté**, elle touchait fin décembre 2008 **7%** des individus contre 7,9% fin décembre 2007. Ce recul de 0,9 point est le plus faible jamais enregistré par l'INE (ex. : -6,2 points entre 2005 et 2006).

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil

AGROEXPORTATIONS RECORDS

En 2008, le montant des agroexportations brésiliennes se sont élevées à **71,9 milliards de dollars**, soit **23%** de plus qu'en 2007 et un record pour le pays. Cette somme représente **36,3%** des exportations totales du pays, preuve de l'importance et de la puissance du secteur. Le solde commercial des agroexportations a également atteint un record avec un excédent de **60 milliards de dollars**.

Parmi les produits agricoles ayant vu leurs exportations augmenter comparé à 2007, figurent le **soja** (+58%), les **viandes** (+29%), et le **café** (+22%). Le secteur des **produits laitiers** est l'un de ceux avec la plus forte croissance : **+80%** à 541 millions de dollars. Le numéro un des ventes à l'export demeure le soja avec des envois atteignant **18 milliards de dollars**, suivi du secteur des viandes avec **14,5 milliards de dollars**.

La **Chine** est devenue le premier acheteur de produits agricoles brésiliens grâce à des achats en progression de **70%** comparé à 2007, elle est suivie des Pays-Bas et des États-Unis. Ces pays représentent respectivement 11%, 9% et 8,7% du total des agroexportations brésiliennes.

Les **importations** de produits agricoles ont également progressé : **+35,6%** à **11,8 milliards de dollars**, dépassant ainsi pour la première fois le seuil des 10 milliards de dollars.

À noter : en octobre 2008, le PIB du secteur agricole brésilien a connu une diminution de **0,88%** comparé à octobre 2007, soit la première baisse mensuelle depuis juillet 2006.

Colombie

LES HAUTS ET LES BAS DU SECTEUR LOCAL

Selon les données préliminaires de la **Société des agriculteurs de Colombie (SAC)**, la production agroalimentaire locale a crû de **3,9%** en 2008 contre une hausse de 3,2% en 2007 (+0,7 point). Parmi les cultures ayant le plus augmenté leur production, figurent le **riz (+15,1%)**, la **banane (+13,8%)**, le **palmier à huile (+9%)** et le **maïs (+5,7%)**. La SAC a en revanche noté une chute de la production de pomme de terre (-9,9%) et de café (-4,8%).

Pérou

L'AGROALIMENTAIRE EN PLEINE FORME

L'agroalimentaire est l'un des secteurs moteurs de l'économie locale et l'a encore prouvé l'an dernier. En effet, au cours de 2008, les agroexportations péruviennes ont augmenté de **28%** à **2,8 milliards de dollars**, dépassant ainsi le chiffre prévisionnel de 2,4 milliards de dollars. Parmi les produits phare à l'exportation durant l'année, citons le **café (650 millions de dollars d'envois)**, l'**asperge (430 millions de dollars)** ou encore le **paprika (127 millions de dollars)**.

Les pays de l'**Union européenne** (en particulier l'Allemagne, l'Espagne et les Pays-Bas) ont été les principaux acheteurs de produits agricoles péruviens au cours de l'année avec 43% des achats, suivis des **États-Unis (28%)**.

À noter : l'an dernier, on a noté plusieurs records de production agricole, notamment celle de pommes de terre (3,4 millions de tonnes), de riz (2,6) et de maïs jaune (1,2).

Venezuela

FAIBLE HAUSSE DE LA VALEUR DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Selon les données du **ministère du Pouvoir populaire pour l'Agriculture et les Terres**, l'année dernière le pays a produit **20,17 millions de tonnes** de produits agricoles, un chiffre supérieur de **3%** à celui de 2007. La valeur de cette production n'a crû entre les deux années que de **0,7%** à **35,88 millions de bolivars** (16,7 millions de dollars au cours officiel, environ 6 millions de dollars au parallèle).

Au cours de l'année, les produits dont la valeur de production a le plus augmenté sont les **graines légumineuses (+55%)**, les **céréales (+20%)**, les **racines et tubercules (+19,6%)** et les **légumes (+18%)**.

Viandes

Brésil

EXPLOSION DES EXPORTATIONS DE POULETS

Selon l'Association brésilienne des producteurs et exportateurs de poulets, en 2008, les envois du produit se sont élevés à **6,9 millions de dollars** pour un volume atteignant les **3,6 millions de tonnes**, soit des hausses respectives de **40%** et de **11%** comparé à 2007.

Pour 2009, selon l'organisme, la croissance des envois de poulets atteindrait les 5%.

PS : cette année, le secteur va chercher à gagner de nouveaux marchés comme ceux du Mexique, de l'Indonésie, de la Malaisie, de la Jamaïque, des Philippines, du Sénégal et de l'Algérie.

Lait et dérivés

Amérique latine

LE SECTEUR EN CRISE

Baisse des prix internationaux, sécheresse prolongée en Argentine et en Uruguay, mauvaises politiques agricoles, etc. sont autant problèmes qui touchent actuellement le secteur laitier des principaux pays producteurs et exportateurs latino-américains.

Argentine : la situation des zones de production laitière du pays s'aggrave de plus en plus à cause de la sécheresse et de l'absence des mesures gouvernementales pour apporter une aide au secteur et empêcher la disparition des *tambos* (exploitations laitières). Parmi les régions les plus touchées (fermetures d'exploitation par manque d'eau et de fourrage) figurent celles de Rafaela (province de Santa Fe) et des localités de Ceres, San Cristóbal et Ambrosetti. De même, la zone de Puán (province de Buenos Aires) connaît une période de sécheresse depuis 10 ans avec seulement 14 mois de précipitations normales, la déclaration de zone sinistrée ayant évité aux producteurs de payer des impôts fonciers. Dans ce contexte, en moyenne, la production des *tambos* a diminué de moitié et l'élevage de 60% suite à la vente d'animaux destinés, principalement, à l'abattage. La firme japonaise **Kiguchi World**, basée à San Germán, déclarait qu'en avril et mai avait 5 000 animaux contre 300 actuellement. Enfin, **Sancor**, la plus grande coopérative laitière du pays, vient de demander de l'aide au gouvernement et aussi de faire appliquer les accords signés avec l'industrie laitière portant, notamment, sur la fixation à 1 peso le prix du litre de lait (environ 0,294 dollar) contre une valeur oscillant entre 0,70 et 0,90 peso le litre pratiquée, en réalité, par les acheteurs à la sortie de l'exploitation.

Chili : comme leurs homologues argentins, la baisse généralisée (environ 40%) du prix du lait a poussé les producteurs chiliens à demander des aides publiques. Par ailleurs, en décembre dernier, le groupe laitier **Watts** (marques Loncoleche et Calo) a réduit de 12 pesos le litre de lait payé aux producteurs, chose qu'avait déjà faite **Soprole** en octobre 2008. Pour équilibrer la baisse des prix internationaux et nationaux, les producteurs ont mis en place des systèmes d'exploitation sur le modèle néo-zélandais, qui consiste à mieux tirer profit des cycles de la nature et à réduire la main d'œuvre. Notons enfin qu'en 2008, le pays a exporté un volume de **402 millions de litres** de lait, soit 11% de plus qu'en 2007, et importé pour **172,2 millions de litres** (+55%).

Brésil

NOUVELLE UNITE CATARINENSE

À Pinhalzinho, dans l'ouest de l'État de Santa Catarina (Sud), la **Cooperativa Central Aurora** a inauguré une unité de production de lait et de mozzarella dont la réalisation a réclamé **34 millions de dollars** d'investissement. Cette usine traite quotidiennement 600 000 litres de lait. Un projet d'extension du site est déjà prévu pour un même investissement de 34 millions de dollars.

Pérou

QUELQUES CHIFFRES DU SECTEUR

Entre janvier-septembre 2007 et la même période de 2008, les ventes de produits laitiers d'origine locale ont augmenté de 12%, avec une hausse de 13% des ventes incluant des produits laitiers importés. Dans la période, la production de lait frais a crû de **8,2%**.

À noter : pour couvrir la demande interne, le Pérou est obligé d'importer 10% de sa consommation de produits laitiers.

UN GROUPE MINIER PRODUCTEUR LAITIER

Les autorités du département de Cajamarca (nord) et l'entreprise minière **Coimolache** ont décidé de lancer la construction d'une unité de fabrication de produits laitiers. Financé par Coimolache, le site aura une surface de 2 500m² et pourra traiter dans un premier temps 2 000 litres de lait par jour, avant de passer à 6 000 litres par jour.

Uruguay

SITUATION DIFFICILE

Comme en Argentine, les producteurs de lait uruguayens ont déclaré l'état d'urgence à cause de la longue période de sécheresse qui touche les régions centre et sud du pays.

Paradoxalement, il y a trois mois, le pays avait atteint un record mensuel avec la production de 140 millions de litres.

PS : l'Uruguay exporte **70%** de sa production de lait qui atteint un milliard de litres annuels représentant **300 millions de dollars**.

Fruits et légumes

Brésil

SÃO PAULO : MOINS D'ORANGES PRODUITES

Au cours de la saison 2008/2009, la récolte d'oranges dans l'État de São Paulo - État responsable de 90% de la production nationale de cet agrume - a représenté **360 millions de caisses de 40,8kg**, soit 1,6% de moins que lors de la saison précédente.

Cette baisse de la production est notamment due à la maladie de Greening et à une période de sécheresse.

Sur ces 360 millions de caisses, 306 millions ont été destinées à l'industrie agroalimentaire (jus notamment) et les 54 millions restantes à la vente au détail.

Enfin, au niveau géographique, les quatre premières régions productrices d'oranges de l'État *paulista* sont celles de Barretos (nord, 45 millions de caisses), São João da Boa Vista (nord-est, 31 millions de caisses), Limeira (centre, 30 millions de caisses) et Araraquara (nord, 29 millions de caisses).

Pérou

MAUVAISE PASSE POUR LA MANGUE

Le pays devrait produire **50 000 tonnes** de mangues en 2009, soit 10 000 tonnes de moins que ce qui était prévu. 80% de cette production devraient être réalisés à San Lorenzo, dans la région de Piura (nord).

Cette forte baisse s'expliquerait notamment par de mauvaises conditions climatiques lors de la floraison (juillet 2008).

Les exportations des fruits se dirigent vers 17 pays, dont la moitié vers l'Europe et les États-Unis. 22 000 tonnes devraient ainsi être exportées vers ce dernier marché en 2009, soit 44% du volume total.

Le secteur travaille à l'ouverture de nouveaux marchés à l'export tels que la Chine, le Japon, la Nouvelle -Zélande ou encore le Chili voisin.

CHIFFRES INEDITS POUR LES AGRUMES...

Le pays Inca a exporté **65 000 tonnes** d'agrumes l'an dernier pour **40 millions de dollars**, soit des hausses respectives de **38%** et de **25%** comparé à l'année précédente. C'est un chiffre en volume supérieur à tous les résultats depuis 1999 et un record historique pour la somme en valeur.

Le premier pays importateur d'agrumes péruviens a été le **Royaume-Uni** qui a notamment acheté des mandarines, des *tangelos* (espèce hybride née de la mandarine et du pamplemousse) et des oranges.

... ET POUR LES ARTICHAUTS

Entre janvier et novembre 2008, les exportations d'artichauts préparés ont atteint le chiffre record de **70,7 millions de dollars**. Ce très bon résultat s'explique par un climat propice, une demande internationale croissante et une superficie de production en augmentation.

C'est ainsi une hausse de **9%** par rapport aux onze premiers mois de 2007, quand le pays avait exporté pour **64,7 millions de dollars** du produit, et un chiffre plus de 10 fois supérieur à celui de 2003, où il atteignait **6,1 millions de dollars**.

Ces ventes se sont dirigées en premier lieu vers les **États-Unis** pour 43,1 millions de dollars, soit **61%** du total, puis vers l'**Espagne** avec 11,3 millions de dollars (16% du total), et la **France** avec 7,4 millions de dollars (10,5% du total). Suivent les Pays-Bas, l'Allemagne et le Canada.

BOUM DES ENVOIS DE CŒURS DE PALMIER

Au cours de la période janvier-novembre 2008, le Pérou a exporté pour **5,12 millions de dollars** de cœurs de palmier, chiffre supérieur de **20%** à celui de la même période de 2007.

La première société péruvienne exportatrice du produit est **Curmisa**, qui a augmenté ses envois de **73%** dans la période. Citons également **Conservera Amazónica**, **Agroindustria Santa Lucía** et **Despensa Peruana**.

Enfin, les trois principaux pays importateurs de cœurs de palmier péruviens sont l'**Espagne** (47% des achats), l'**Argentine** (30%) et la **France** (16%).

LES BANANES BIO AU TOP

En 2008, les exportations de bananes issues de l'agriculture biologique ont augmenté de **66%**, et pour 2009 la croissance pourrait atteindre les **22% à 55 millions de dollars**.

La production péruvienne de bananes bio pour l'année 2008 atteindrait les **1,8 million de tonnes**, soit **2%** de moins qu'en 2007, une baisse due à des conditions climatiques difficiles.

Uruguay

CHUTE BRUTALE POUR LES AGRUMES

La production nationale d'agrumes s'est chiffrée pour l'an dernier à **253 500 tonnes**, soit **27%** de moins qu'en 2007 et le chiffre le plus bas enregistré depuis l'année 2004.

Dans le détail, on a constaté une baisse de **33%** de la production de pomelos, de **29%** de celle d'oranges, de **23%** de celle de mandarines et de **12%** de celle de citrons.

Céréales et oléagineux

Argentine

LE SECTEUR EN BONNE CROISSANCE

De janvier à octobre 2008, les exportations de **céréales** et d'**oléagineux** se sont élevées à **23,8 milliards de dollars**, soit une hausse de **49,2%** comparé à la même période de 2007. Les oléagineux ont représenté 71,1% de cette somme pour des ventes atteignant 17,2 milliards de dollars, un chiffre en augmentation de 44,9% par rapport à la période janvier-octobre 2007. En **valeur** les ventes des céréales ont atteint 6,2 milliards de dollars (+65,3%). En **volume**, le pays a exporté **63,7 millions de tonnes** de ce type de produits avec des hausses de **12,2%** pour les oléagineux et de 4% pour les céréales par rapport à janvier-octobre 2007, contre une baisse de 11% pour les huiles.

Pendant ces dix premiers mois de 2008, ce sont les céréales et les huiles qui ont connu les plus fortes hausses de leurs prix avec des hausses respectives de 65,3% et 62,6% comparé à la même période précédente.

Les oléagineux argentins ont été principalement achetés par la **Chine** avec **8,9 millions de tonnes** vendues (77,8% du total), suivie par l'Iran et la Turquie. En ce qui concerne les huiles, le géant asiatique est là encore le premier acheteur du produit, suivi cette fois de l'Inde.

À noter : sur la période, l'Argentine a produit **9,3 millions de tonnes de blé**, soit 26,3% de moins que pendant la période précédente, notamment à cause d'une superficie de culture qui a diminué de 18%. Par ailleurs, 2,4 millions d'hectares de maïs et 2,2 millions d'hectares de tournesol ont été plantés pendant cette saison 2008.

Brésil

LE BLE EN TRES GRANDE FORME

Au cours de la saison 2008-2009, la production de blé devrait atteindre l'un de plus gros volumes jamais récoltés avec **6,03 millions de tonnes**, un chiffre dont les prévisions ont encore été revues à la hausse puisqu'en décembre dernier on prévoyait 5,8 millions de tonnes récoltées.

Si la récolte 2008-2009 atteint bien les 6,09 millions de tonnes, la production dépasserait de **2 millions de tonnes** celle de la saison précédente et serait la

troisième plus grande récolte de l'histoire pour le pays, derrière les saisons 1986-1987 (6,12 millions de tonnes) et 2003-2004 (6,07 millions de tonnes). Le Brésil aura donc moins besoin d'importer de blé que les années précédentes et ne devrait acheter à l'étranger que **5,3 millions de tonnes** du produit contre 6,8 millions de tonnes en 2007-2008, pour des besoins qui sont de 10 millions de tonnes par an.

La dépendance brésilienne vis-à-vis de son principal fournisseur, l'Argentine, va donc également diminuer, d'autant que le pays voisin a connu une forte baisse de sa production sur la saison notamment à cause de la sécheresse (9 millions de tonnes de blé produites sur 2008-2009 contre 16 millions de tonnes pour la récolte précédente).

À noter : au cours de la saison 2007-2008, le Brésil a acheté 4 millions de tonnes de blé à l'Argentine, 900 000 tonnes aux États-Unis et 300 000 tonnes au Canada.

Boissons non-alcoolisées

Argentine

LES « ORANGES » NEERLANDAIS ADEPTES DU JUS DE CITRON

Durant les dix premiers mois de 2008, le pays a exporté pour **27,3 millions de dollars** de jus de fruits, soit moitié plus qu'au cours de la même période de 2007 (+7% en volume).

En valeur, le premier type de jus exporté est le **jus de citron** avec 14 millions de dollars, chiffre en hausse de 129%. Le premier marché acheteur du jus de citron argentin au cours de la période a été le marché néerlandais.

NOUVELLE ACQUISITION LOCALE POUR ARCA

L'embouteilleur mexicain vient de mettre la main sur l'embouteilleur argentin de **Coca-Cola** pour les provinces nord-est du Chaco, de Corrientes, de Formosa, de Misiones et de la partie nord de la province de Santa Fe. Début 2008, **Embotelladora Arca** avait fait l'acquisition de l'embouteilleur de la marque de soda pour les provinces nord-ouest du pays (Catamarca, La Rioja, Salta, Santiago del Estero et Tucumán). Grâce à ces deux opérations, le groupe aztèque contrôle désormais 24% du volume de boissons du groupe Coca-Cola vendu en Argentine.

À noter : Embotelladora Arca est le deuxième embouteilleur de Coca-Cola au Mexique et en Amérique latine derrière **Femsa**.

Produits sucrés et panification

Mexique

BARRY CALLEBAUT S'INSTALLE DANS LE PAYS

Le groupe suisse, l'un des plus grands fabricants de chocolat au monde, va dépenser **40 millions de dollars** pour construire sa première unité mexicaine dans la ville de Monterrey (nord). Cette usine sera la troisième plus grande de **Barry Callebaut** au niveau global et aura une capacité de production annuelle de 100 000 tonnes de chocolats (industriel, liquide et au détail).

Outre le Mexique, cette nouvelle unité va permettre au groupe helvétique de pénétrer d'autres marchés latino-américains ainsi que le sud des États-Unis.

Épicerie

Argentine

ACQUISITION TRANSALPINE POUR MOLINOS RÍO DE LA PLATA

La société agroalimentaire de la famille **Perez Companc** a fait passer de 34% à **71%** sa part dans le capital du fabricant de pâtes italien **Delverde Industrie Alimentari**. Ce dernier est implanté dans la région des Abruzzes, produit annuellement 53 000 tonnes de pâtes pour une facturation annuelle de **28,5 millions d'euros** (environ 37 millions de dollars). PS : le plan d'investissement 2009 des **Molinos Río de la Plata** se monte à **40 millions de dollars**.

Brésil

RECORDS POUR LE CAFE

En 2008, les ventes à l'export de café se sont élevées à **29,4 millions de sacs** pour **4,7 milliards de dollars**, soit des chiffres record pour le secteur et des hausses respectives de **4,4%** et **22,1%** par rapport à 2007. Les exportations d'arabica ont atteint 24 millions de sacs contre 23,4 millions de sacs l'année précédente alors que 2 millions de sacs de robusta ont été exportés (1,4 million en 2007). Par ailleurs, en

décembre dernier, le pays a vendu **3,2 millions de sacs** de café vert et industrialisé, là aussi un chiffre record pour un montant de **481,2 millions de dollars**, soit une hausse de **34,7%** comparé à décembre 2007.

VERS OU S'EXPORTENT LES BISCUITS BRÉSILIENS ?

Au cours de l'année dernière, les envois de biscuits ont représenté un montant total de **114 millions de dollars** pour un volume de **1,18 million de tonnes**, soit des hausses respectives de **25%** et de **1,7%** par rapport à 2007.

Le **marché angolais** a été le premier acheteur de biscuits brésiliens avec **22%** des achats, suivi du **Paraguay** (13%), de l'**Argentine** (9%), de l'**Uruguay** (8,9%) et des **États-Unis** (7,7%).

Chili

MIEL ANDIN POUR CONSOMMATEURS ALLEMANDS

Sur la période janvier-octobre 2008, les exportations de miel se sont chiffrées à **9 886 tonnes** pour un montant de **28,4 millions de dollars**, soit des hausses respectives de **38,8%** et de **129,8%** comparé à janvier-octobre 2007.

Au cours de la période, plus des trois quarts (76,7%) des achats de miel chilien en valeur ont été effectués par l'**Allemagne** (7 652 tonnes pour 21,8 millions de dollars). Suivent très loin derrière les marchés britanniques (2,6 millions de dollars) et français (1,4 million de dollars).

Guatemala

BAISSE DES VENTES DE CAFÉ

Au cours du dernier trimestre de l'année 2008, le pays a exporté **246 278 sacs** de 60 kilos de café contre 282 016 sacs entre octobre et décembre 2007, soit une chute de **12,7%**. De même, pour la prochaine saison, les ventes à l'export de café guatémaltèque devraient chuter de **11,8%** comparé à la saison précédente.

Selon les associations de producteurs, ces diminutions s'expliqueraient principalement par la crise économique mondiale qui aurait donc des répercussions négatives sur le prix du produit et sur les quantités exportées.

Produits de la mer

Pérou

LE SECTEUR SOURIT EN 2008

L'année dernière, les exportations de produits de la mer se sont élevées à plus de **2,4 milliards de dollars**, soit une hausse de **26%** comparé à 2007, et un chiffre qui a dépassé les estimations qui prévoyaient 2,2 milliards de dollars d'envois.

Le produit leader des ventes à l'export a été l'**huile de poisson**. Les **produits congelés ou frais** ont, quant à eux, connu une hausse de leurs ventes de **34%** par rapport à l'année précédente. Les **produits en conserve** ont vu leurs ventes progresser de **26%** et celles de **farine de poisson** de **20%** et ce avec une production qui n'a pas augmenté, mais qui a été compensée par une hausse des prix.

Les principaux marchés importateurs ont été la **Chine** et l'**Europe**. Les États-Unis et le Canada sont en train de devenir des marchés à très fort potentiel.

Pour 2009, le secteur prévoit une hausse de ses ventes à l'export de **8 à 10%** par rapport à 2008, ce qui montre qu'ici la crise économique internationale ne devrait pas avoir trop d'impact.

PS : entre janvier et novembre 2008, les exportations péruviennes de crabes se sont élevées à **1,44 million de dollars**, soit 5% de plus qu'au cours de la même période de 2007. Les principaux pays importateurs du produit ont été les États-Unis (28% du total) et l'Irlande (27%).